

## Bistrot

# Le Terminus vit ses dernières heures à Renens

**La pinte historique située au nord des rails de la gare va disparaître pour laisser la place au futur tram**

Jérôme Ducret

L'endroit a nourri des wagons d'ouvriers, de cheminots et d'employés des Transports publics lausannois, et certains de ses clients y viennent depuis plus de trente ans. Le Terminus, pinte historique sise au nord des rails de la gare de Renens, vit son dernier mois de novembre, avant sa fermeture définitive. Le bâtiment qui l'abrite va en effet être démolé pour laisser la place au chantier du futur tram Renens-Lausanne.

L'histoire de ce café-restaurant va de pair avec celle d'une famille, les Calvetti. Patrick et Mirian, les tenanciers actuels, tiennent les rênes depuis 2002. Ce sont les parents de Patrick, André et Odile, qui, en 1950, ont fait de ce lieu, placé au terminus ouest du tramway numéro 7, une pension où l'on servait à manger et à boire. Elle est devenue le Terminus en 1964, quelques mois avant que le tram ne soit démantelé.

Mais le Terminus, c'est aussi un pan d'histoire locale. «Le mercredi, chez eux, c'est jour de langue, et pousser la porte, ce jour-là plus que tout autre, c'est un peu entrer dans un autre temps, analyse Nicolas Noël, géographe, enseignant et auteur d'un blog sur l'Ouest lausannois (arpenter-louest.ch). Le mercredi, il y a au menu langue de bœuf sauce aux câpres, purée maison, légumes et surtout communion avec les anciens, ceux qui racontent si bien l'époque où Mme Calvetti, la mère du patron actuel, nourrissait tout le monde, même ceux qui ne pouvaient pas payer, et il y en avait plus d'un dans ces années-là.»

## Gamelles en pleine nuit

«À l'époque de la pension, des cheminots de la gare de triage de Re-



Mirian et Patrick Calvetti tiennent les rênes du Terminus depuis 2002. PHILIPPE MAEDER

nens passaient vers 3-4 heures du matin, pour prendre devant le bistrot les gamelles que ma mère leur avait préparées, explique Patrick Calvetti. Sur chacune de ces gamelles figuraient nom et prénom de celui à qui elle était destinée.»

«C'était assez cosmopolite, mais il y avait de nombreux ouvriers des grandes fabriques établies à l'époque à Renens ou à Crissier, comme Matisa, Iiril, Maillefer, Baumgartner ou Sapal, se souvient le Renonais

Fernand Uebelhart, ex-employé des Imprimeries Réunies. Ils se donnaient tous rendez-vous à cet endroit à la fin de la journée, vers 17 h, 17 h 30, Ils faisaient une halte avant de rentrer chez eux.» Au début des années 1960, tout le microcosme à l'œuvre sur le chantier de l'autoroute A1 faisait de même.

«Les salées au fromage de Mme Calvetti étaient réputées loin à la ronde», se souvient encore Fernand Uebelhart, qui a connu sa fu-

ture femme «chez Calvetti». Il raconte que lui et ses camarades d'alors préféraient nettement se retrouver là qu'à la Maison du Peuple voisine, qu'ils avaient baptisé «Le Kremlin».

La mère du patron actuel était d'origine alsacienne. C'est ainsi que les mets du Haut-Rhin sont apparus dans cette partie de Renens. Patrick Calvetti, qui a passé près de trente ans à l'étranger, a quitté la République dominicaine pour retourner s'installer en Suisse avec sa famille en 2000. Il a perpétré la tradition et continué à aller chercher en Alsace des cargaisons de 60 litres d'Edelzwicker. Parfois tous les deux mois.

La page se tourne aujourd'hui, et la place de la Gare Nord va complètement changer de visage après les travaux du tram, pour devenir une zone dédiée à la mobilité douce (*lire ci-contre*). Patrick et Mirian vont déménager à La Sarraz. Ils n'ont pour l'instant pas trouvé d'établissement à reprendre. «Je ne pense pas qu'un café-restaurant comme le Terminus puisse à nouveau s'implanter ici à Renens, commente le tenancier. Les habitudes des gens ont changé.»

## Place aux vélos et piétons

● A Renens, tout le secteur de la gare CFF va subir des réaménagements conséquents dans les quelques années à venir. Les voies du train, les passages souterrains, les quais, mais aussi les places publiques qui bordent la gare au sud comme au nord vont être transformés, avec tout particulièrement l'ajout d'une imposante passerelle piétonne. Et du côté du restaurant le Terminus, au nord, cette mutation ira de pair avec l'arrivée

d'un tram reliant Renens au quartier lausannois du Flon. Les travaux devaient commencer à la fin de l'année prochaine, mais ils risquent d'être retardés en raison d'oppositions et de recours du côté du Flon. A la fin du chantier, initialement prévue pour 2018, la place de la Gare Nord de Renens ne sera plus accessible en voiture. Elle sera réservée aux piétons, aux bus, au tram et aux vélos, qui auront droit à un grand parking.